



scènes



mariage pour tous

Joyeux plaidoyer en faveur de la liberté d'épouser qui vous plaît, *Iphis et lante*, écrit par Isaac de Benserade en 1634, trouve avec **Jean-Pierre Vincent** une nouvelle actualité.

Loin de l'activisme fascinant et de la violence des crispations hystériques des opposants à la loi sur le mariage pour tous, il fut un temps où le débat sur l'égalité de chacun face au mariage se jouait sans interdictions en France sur la scène des théâtres. C'est le metteur en scène Jean-Pierre Vincent qui nous le prouve en sortant de ses cartons la pièce oubliée d'Isaac de Benserade, un jeune auteur qui, à 22 ans, monta son libelle prônant la libération des mœurs sur le plateau de l'Hôtel de Bourgogne en 1634. Cinquante ans avant la naissance de Marivaux (notre champion des amours qui s'affranchissent de la norme hétérosexuelle), voilà donc une comédie qui ose faire l'apologie du plaisir entre femmes tout autant que du désir entre les hommes.

S'inspirant des *Métamorphoses* d'Ovide et en appelant aux Grecs à travers le choix de prendre comme *deus ex machina* la déesse Isis, Isaac de Benserade s'amuse à faire trembler l'ordre social de son temps en ouvrant les hostilités sur un conte cruel dans lequel un père enjoint à sa femme de tuer son enfant si elle ne donne pas naissance à un garçon. Ainsi, pour gagner le droit de vivre, la jeune Iphis (Suzanne Aubert) va devoir donner le change durant toute sa jeunesse en s'habillant et en se comportant comme un garçon. Amoureuse de sa copine lante (Chloé Chaudoye), Iphis goûte l'innocent plaisir de cette idylle jusqu'à l'annonce faite aux

deux adorables colombes qu'il est temps de régulariser leur situation avec l'approbation de leurs familles.

Commence alors le cauchemar d'Iphis, qui sait qu'elle n'est pas un garçon et s'inquiète de la réaction de lante. Pour pimenter l'action, le secret mal protégé de sa condition de femme a été révélé au bouillant Ergaste (Barthélémy Meridjen) qui, lui aussi, veut l'épouser – même s'il doit annoncer à la cantonade qu'il aime Iphis que tout le monde prend pour un homme. L'imbroglia des sexes atteint son sommet après la nuit de noces et un mariage que nos deux filles ont consommé comme dans un rêve.

Jouant à l'homme qui tombe à pic, Jean-Pierre Vincent apporte avec une belle élégance sa pierre au débat sur les enjeux du mariage pour tous. C'est toute une joyeuse troupe qui nous fait rire, tandis qu'au même moment d'autres en viennent aux mains et envahissent les rues en poussant des cris d'orfraie. L'histoire oubliera l'attitude des fâcheux ; avec Isaac de Benserade, elle montre aussi qu'elle a de la suite dans les idées, forte de l'antienne qui veut que les paroles s'envolent et que les écrits restent.
Patrick Sourd

Iphis et lante d'Isaac de Benserade, mise en scène Jean-Pierre Vincent, avec Eric Frey, Charlie Nelson, Anne Guégan, Catherine Epars, Antoine Amblard, Mathilde Souchaud, jusqu'au 6 mai au Théâtre Gérard-Philipe Saint-Denis, www.theatregerardphilipe.com